

Lu pour vous

« Mon petit gène, ma seconde chance »

Laetitia Mendes Ed : Anne Carriere

Cancer du sein : une histoire familiale de gènes mutés
BRCA

L'arrière-grand-mère décédée à 32ans ; la grand-mère, Monique, mannequin, dont le torse amputé d'un sein hante sa fille , Brigitte ; Brigitte, la mère de l'auteure, atteinte d'un cancer du sein a 42 ans quand sa fille aînée, Laetitia ,a 19 ans.

« Chez nous ,tout se transmettait par les femmes, l'amour comme la maladie ».

Ce livre est né de l'idée de transmettre à sa fille l'histoire d'une lignée de femmes pas tout-à-fait comme les autres.

Histoire familiale de cancers du sein ? oui. Mais héréditaire ?

Début des années 2000, il y a encore peu d'information à ce sujet.

Aussi, pendant les dernières années de sa vie, Brigitte entame une croisade en faveur du dépistage génétique.

Elle sait alors qu'elle est porteuse de la mutation au niveau du gène BRCA2. A ses filles de choisir si elles veulent savoir ou pas.

L'ainée, Laetitia, choisit de savoir, et porteuse de la mutation, envisage d'emblée la double mastectomie.

Mais ,enceinte à ce moment-là ,celle-ci ne sera réalisée que 2 ans et $\frac{1}{2}$ plus tard .

La jeune sœur accepte plus tardivement le test et porteuse de la mutation, elle refuse la surveillance systématique et bien sur l'intervention chirurgicale.

Cette histoire de vie n'est évidemment pas un long fleuve tranquille.

Avec beaucoup d'émotion, l'auteure ouvre les portes de son intimité, les souffrances physiques, les souffrances psychologiques, le deuil de son corps intact, la rupture avec le père de sa fille.

« il y a une énorme injustice à devoir sacrifier une partie saine d'un corps »

De plus, ses nouveaux seins, elle ne les aime toujours pas aujourd'hui.

Une psychologue confirme qu'il s'agit d'une réaction saine qui consiste à se réapproprier son corps et son image lentement, comme on doit faire le deuil d'un être cher, sans forcer les choses.

Outre les difficultés physiques, il y a les problèmes relationnels.

A l'extérieur, elle ne trouve pas beaucoup d'écoute.

La plupart éprouvent de la compassion. D'autres admirent la décision sans vraiment la saisir.

Ils sont si gênés qu'ils évitent d'en parler et n'osent pas prendre des nouvelles.

Et la vie se poursuit, avec partage de l'expérience vécue, transmission d'un savoir-faire, d'un savoir être à travers son expérience en communication et en « relookeuse ».

En 2008, elle est donc la première femme en France à subir une double mastectomie préventive.

Et Angelina Jolie est passée par là en 2013.

La révélation de sa double mastectomie préventive, dévastatrice tout autant que libératrice a redonné de l'espoir aux femmes porteuses du ou des gènes mutés (réduction du risque de cancer du sein de 85 à 5%)

La communauté scientifique, médicale et , tout simplement, la communauté des hommes et des femmes ont maintenant conscience de cette réalité.

Et nous pouvons espérer ,grâce à de tels témoignages une meilleure prise en charge globale de toutes les femmes atteintes d'un cancer du sein, et ,en particulier, des femmes porteuses de gènes mutés.